

Gardiens du temple de mémoire  
 Qui s'ouvre & se ferme à leur gré \*,  
 Leur voix de ce séjour sacré  
 Eloigne le Monarque même,  
 Dont les vertus au diadème  
 Prêtent une auguste splendeur,  
 S'il ne joint pas à ce mérite  
 Celui d'être leur prosélyte,  
 Ou du moins leur admirateur.  
 Oui, pour atteindre à leur estime,  
 Fût-on le plus grand des héros,  
 Le prince le plus magnanime,  
 Il faut marcher sous leurs drapeaux :  
 Du jour plus pur qui les éclaire  
 Il faut empruntant le flambeau,  
 De l'illusion populaire  
 Fouler à ses pieds le bandeau :  
 C'est sur cette règle infaillible,  
 Que leur suffrage incorruptible  
 Fixe les honneurs & les rangs,  
 D'un Julien fait l'apothéose,  
 Et met au nombre des tyrans  
 Un Constantin, un Théodose.  
 De vos vertus, de vos bienfaits,  
 Ah ! qu'ils n'entreprennent jamais  
 D'écrire la brillante histoire !  
 Prince, fussiez-vous au dessus  
 Des Charlemagne, des Titus,  
 Je craindrois pour votre mémoire :

\* Décemb.  
 1770. p. 412.  
 ---- Juill.  
 1770. p. 14.  
 Déc. 1771.  
 p. 403. --- I.  
 Janv. 1777.  
 p. 71. --- I.  
 Déc. 1777.  
 p. 485.

